Évaluation multisectorielle des besoins Zone à accessibilité limitée



✓ Zones de santé (ZS) de Kalole, Lulingu, Mulungu et Shabunda Territoire de Shabunda Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo (RDC)

DONNÉES CLÉS*

où les conflits armés dans ou à proximité de la zone d'origine étaient la principale raison qui expliquait le départ de la majorité des PDI¹

où la présence des personnes retournées² a été rapportée

où la principale source de revenus de la majorité des ménages était leur propre production

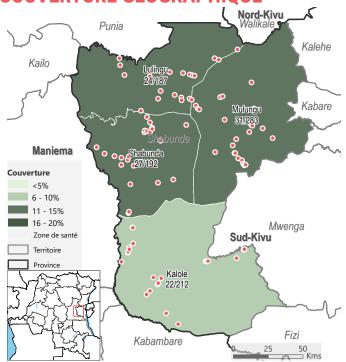
91% où les enfants entre 6 et 17 ans étaient contraints de travailler à l'intérieur ou en dehors de la maison et ne fréquentaient pas l'école

85% où la population n'utilisait pas d'installations sanitaires protégées³

74% où aucune aide n'avait été apportée au cours des12 mois précédant la collecte de données

* en % de localités évaluées, selon les informateurs clés

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



MOTE À LA LECTURE

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC et doivent être considérés comme indicatifs. Sauf indication contraire, les résultats de chaque indicateur portent sur une période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Les données présentées sous forme de cartes sont rapportées par ZS, tandis que celles sous forme de texte, graphiques et tableaux sont rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

CONTEXTE

L'Est de la RDC est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux acteurs armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. L'accès aux populations affectées est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH met en oeuvre un projet annuel d'évaluation multisectorielle des besoins (MSNA) dans les trois (3) provinces de l'Est (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri). Le projet MSNA a pour objectif de collecter des informations à l'échelle de la crise afin de fournir un aperçu annuel de la sévérité relative des besoins multisectoriels au niveau des zones de santé. Sa méthodologie est détaillée dans les Termes de références et les produits d'information liés à ce projet sont disponibles sur le Centre de ressources.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Les résultats présentés dans ce document correspondent à ceux de zones de santé difficiles d'accès lors des enquêtes ménages MSNA pour des raisons sécuritaires et/ou logistiques. Pour cette partie du projet MSNA, la méthodologie appliquée est celle dite de "Zone de Connaissance", qui consiste en un réseau d'informateurs clés (IC) interrogés à travers des entretiens par téléphone permettant de couvrir ces zones difficilement accessibles. Les IC ont été sélectionnés en fonction de leurs connaissances récentes (moins d'un mois) et détaillées des localités ciblées. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Les résultats pour cette fiche d'information concernent les zones de santé de Kalole, Lulingu, Mulungu et Shabunda dans le Sud-Kivu. Les informations collectées portent sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et les dynamiques de déplacements dans les zones de santé évaluées.

Les résultats se basent sur 245 enquêtes auprès d'IC collectées entre le 22 juillet et le 31 août 2024 dans 104 localités.

- 1. Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé dans les 18 derniers mois, en raison d'une crise ou d'un choc, et qui résident actuellement à l'intérieur de leur pays d'origine.
- 2. Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leur zone d'origine depuis moins d'un an, sans nécessairement avoir rejoint / retrouvé leur logement ou localité exacte d'origine.
- 3. Installations sanitaires protégées : latrines à fosse avec dalle, toilettes à compostage, toilettes avec chasse d'eau dans un égout/fosse septique, etc.





Personnes Déplacées Internes (PDI)

Dans respectivement 83% et 9% des localités évaluées, la présence de PDI en famille d'accueil et sur site, a été rapportée par les IC. Parmi ces localités, la dernière arrivée perçue comme importante des PDI (58 localités concernées) datait de 3 à 6 mois dans 50% des cas.

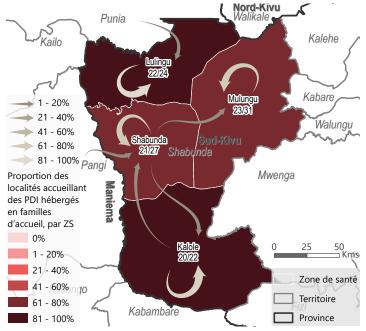


Les conflits armés dans ou à proximité de la zone d'origine (96 localités concernées) étaient rapportés dans 95% des cas comme la principale raison qui expliquait le départ de la majorité des personnes déplacées.

En plus des conflits armés, la crainte d'une conscription forcée par les acteurs armés était rapportée comme la deuxième raison du déplacement des PDI notamment dans les ZS de Kalole (3/22) et de Mulungu (3/27). Cependant à Lulingu, la deuxième raison la plus rapportée, était l'expulsion par des acteurs armés (3/22).

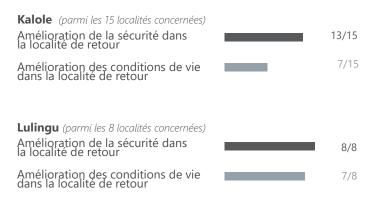
C'est dans les ZS de **Kalole** (20/22) et de **Lulingu** (22/24) qu'il a été rapporté les plus grands pourcentages des localités dont la population avait accueilli des PDI. Cette proportion reste importante pour la ZS de **Shabunda** (21/27).

Provenance des PDI (en famille d'accueil / site) et proportion des localités accueillant des PDI hébergés en famille d'accueil, par ZS: (parmi les 86 localités concernées)



*les ratios indiqués sur les cartes se réfèrent au nombre de localités correspondant à l'indicateur et au nombre total de localités évaluées dans la ZS

Conditions requises les plus rapportées par les IC pour que la majorité des personnes déplacées puisse envisager un retour vers leur localité d'origine, en % de localités évaluées, par ZS : (les réponses NC ne sont pas affichées)



Mulungu (parmi les 19 localités concernées)		
Amélioration de la sécurité dans la localité de retour		16/19
Amélioration des conditions de vie dans la localité de retour		14/19
Présence de la famille dans la localité de retour	-	2/19
Shabunda (parmi les 17 localités concernées)		
Amélioration de la sécurité dans la localité de retour		16/17
Amélioration des conditions de vie dans la localité de retour		8/17
Présence de la famille dans la localité de retour		2/17

30

Personnes retournées



La présence de personnes retournées était rapportée dans 42% de l'ensemble des localités évaluées.

A noter aussi, que c'est dans les ZS de Kalole (11/22) et de Lulingu (14/24), que les IC avaient le plus rapporté la présence de retournés.





Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Nombre de localités évaluées où très peu (moins de 25%) de la population avait pu manger suffisamment, selon les IC, par ZS :

 Lulingu
 12/24

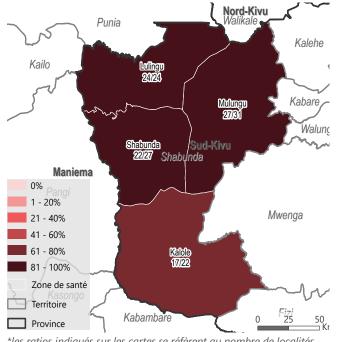
 Kalole
 9/22

 Mulungu
 12/31

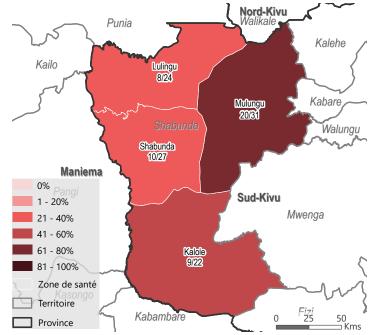
 Shabunda
 9/27

% de localités évaluées où le niveau de faim de la majorité de la population était rapporté par les IC comme important², par ZS: Dans respectivement **88%** et **53%** des localités évaluées, les revenus issus de la propre production de la population (agriculture, élevage, pêche, transformation alimentaire, fabrication à domicile, etc.) et le travail occasionnel ou journalier étaient rapportés comme les principales sources de revenu de la majorité de la population par les IC.

% de localités évaluées où la majorité de la population devait marcher plus d'une heure pour atteindre le marché fonctionnel le plus proche, selon les IC, par ZS:



*les ratios indiqués sur les cartes se réfèrent au nombre de localités correspondant à l'indicateur et au nombre total de localités évaluées dans la 7S



*les ratios indiqués sur les cartes se réfèrent au nombre de localités correspondant à l'indicateur et au nombre total de localités évaluées dans la ZS

Principales difficultés auxquelles faisait face la majorité de la population pour pratiquer l'agriculture, selon les IC, en % de localités évaluées, par ZS : (les réponses les plus citées sans les NC)

Difficulté la plus citée comme étant la plus importante	Difficulté la étant la de	a plus citée uxième plus	comme s importante	Difficulté la plus citée c étant la troisième plus	omme importante	
Kalole (parmi les 22 localités concernées)			Lulingu (parmi les 24 localités concernées)			
Manque de semences et / ou d'outils		6/22	Manque de s	emences et / ou d'outils		15/23
Manque de main d'oeuvre		3/14	Accès non sé	curisé aux terres		5/19
Infertilité du sol; vols ou pillages des cultures		2/20	Vols ou pillag	es des cultures	=	3/24
Mulungu (parmi les 29 localités concernées)			Shabunda (parmi les	26 localités concernées)		
Manque de semences et / ou d'outils		15/29	Manque de se	mences et / ou d'outils		13/26
Accès non sécurisé aux terres; cultures		2/22	Infertilité du so	ol		6/18
endommagées et/détruites par des insectes ou maladies; vols ou pillages des cultures			Cultures endo	mmagées et/détruites es ou maladies	-	3/25
Cultures endommagées et/détruites par des insectes ou maladies		6/28	pai des insecti	es ou maiaules		5/23

^{1.} Le niveau de la faim est considéré comme important lorsque la plupart des ménages n'ont pas d'accès à de la nourriture sur une durée prolongée, ex : entre 3 et 10 jours durant les 30 derniers jours. A noter qu'aucune localité n'a rapporté un niveau de faim sevère, par ex. plus de 10 jours sans aucun accès à la nourriture.

REACH Informing more effective humanitarian action

H

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Principal type de source d'eau utilisée par la population pour boire, en % de localités évaluées : (les réponses NC ne sont pas affichées)

Source non-améliorée¹ 43%
Eau de surface 12%
Source améliorée 10%

Temps nécessaire rapporté selon les IC pour que la majorité de la population se rende à la source d'eau principale, récupère l'eau et rentre chez soi, en % de localités évaluées, par ZS: (les réponses NC ne sont pas affichées)



Dans **97%** des localités évaluées, la majorité de la population ne disposait pas, selon les IC, de systèmes de lavage des mains.

Nombre de localités évaluées où la majorité de la population utilisait habituellement des latrines à fosse sans dalle ou fosse ouverte selon les IC, par ZS:



Dans l'ensemble des localités évaluées selon les IC, 4% seulement utilisaient des installations sanitaires protégées.

Nombre de localités évaluées où la majorité de la population utilisait habituellement des installations sanitaires et partageait ces installations avec 1 à 5 autres ménages, selon les IC, par ZS:





Santé

Nombre de localités évaluées où la majorité de la population ne pouvait pas, selon les IC, obtenir des soins de santé lorsqu'elle pensait en avoir besoin, par ZS :

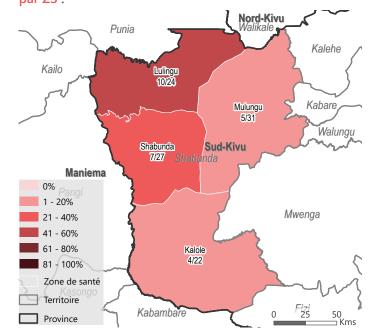


Dans toutes les localités évaluées, les IC ont rapporté les maladies aiguës (fièvre, diarrhée, toux, etc.) comme l'un des principaux problèmes de santé pour la majorité de la population.

Dans 40% des localités évaluées, les IC ont rapporté que les femmes en âge de procréer (15-49 ans) ne pouvaient pas accéder aux soins spécialisés en santé reproductive (soin du nouveau né et de la mère, contraception, prévention et prise en charge des maladies et infections sexuellement transmissibles). Ce ratio était plus élevé notamment pour la ZS de Mulungu (17/31).

1. Source améliorée et non-améliorée : source protégée de l'extérieur (ex. : puits creusé non-couvert, source naturelle non-aménagée, etc.) et source non-protégée de l'extérieur (ex. : puits de forage, fontaine publique protégée, raccordement par canalisation, etc.).

% de localités évaluées où la majorité de la population devait marcher entre 31 minutes et 1 heure pour atteindre le centre de santé le plus proche, selon les IC, par ZS:



*À Kalole et Mulungu 23% et 25% des localités évaluées marchaient plus d'1h pour atteindre le centre de santé le plus proche

*les ratios indiqués sur les cartes se réfèrent au nombre de localités correspondant à l'indicateur et au nombre total de localités évaluées dans la ZS



26/27

22/27

Shabunda

15/27

17/27

10/27



Nombre de localités évaluées où il était rapporté que quelques personnes n'avaient pas d'abris et dormaient dehors:



3 principaux problèmes que rencontrait la majorité de la population au niveau de leur logement, par ZS: (3 réponses les plus souvent citées)

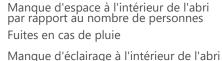
Kalole



Fuites en cas de pluie	23/24
Manque d'espace à l'intérieur de l'abri par rapport au nombre de personnes	13/24
Manque d'éclairage à l'intérieur de l'abri	12/24



Shabunda



Les IC avaient rapporté des difficultés auxquelles faisaient face la majorité des personnes de la communauté pour cuisiner dans leur logement. C'est notamment le cas dans les ZS de Lulingu (13/24) et de Mulungu (14/31).

Les IC avaient rapporté également des difficultés auxquelles faisaient face la majorité des personnes de la communauté pour dormir dans leur logement, à peu près dans un tiers (29%) de l'ensemble des localités évaluées.

Des difficultés liées également à l'hygiène personnelle ont été rapportées par les IC dans un peu plus de 20% des localités évaluées.

L'autre difficulté rapportée par les IC dans le logement pour la majorité des personnes de la communauté était le stockage de la nourriture. Cette difficulté était plus rapportée dans la ZS de Lulingu (10/24).

Nombre de localités évaluées où les IC rapportaient des graves problèmes rencontrés par la population, par ZS: (3 réponses les plus souvent citées)

Kalole Lulingu Mulungu

1/31

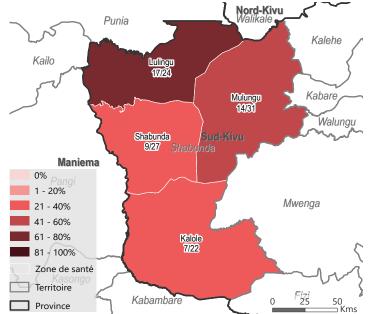
1/31

1/31

Grave problème dû au nombreux départs de la population	11/22	18/24	14
Grave problème lié aux violences entre les personnes de la communauté	12/22	21/24	14
Grave problème d'enlèvement, détention ou kidnapping	3/22	13/24	11

Dans 91% des localités évaluées, les IC rapportaient que les enfants, filles ou garçons (6-17 ans) travaillaient à l'intérieur ou en dehors de la maison et ne fréquentaient pas l'école. La principale activité dans laquelle ils étaient impliqués-était le travail pour fournir une aide à la famille (vente dans la rue, activités minières, mendicité, etc.), rapporté dans 89% des cas.

% de localités évaluées où très peu des femmes et des filles étaient en sécurité lorsqu'elles marchaient dans la communauté, selon les IC, par ZS: (47 localités concernées)



*les ratios indiqués sur les cartes se réfèrent au nombre de localités correspondant à l'indicateur et au nombre total de localités évaluées dans la ZS



Éducation

Nombre de localités évaluées où la scolarité de la majorité des enfants a été perturbée (fermeture des établissements à plusieurs reprises hors vacances et jours fériés) au cours des 12 derniers mois, par ZS:

 Lulingu
 12/24

 Shabunda
 13/27

 Kalole
 10/22

 Mulungu
 13/31

3 principales raisons qui empêchaient les filles de 5 à 11 ans d'accéder à la scolarité au cours des 12 derniers mois :

(plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

Impossibilité de payer les coûts directs de l'éducation (frais de scolarité, fournitures)

L'école a été fermée en raison de dommage, d'une catastrophe naturelle ou conflit

Risques d'insécurité pendant le trajet

vers l'école

64%

25%

3 principales raisons qui empêchaient les garçons de 5 à 11 ans d'accéder à la scolarité au cours des 12 derniers mois :

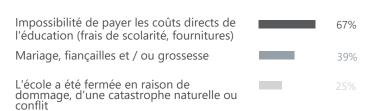
(plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

Impossibilité de payer les coûts directs de l'éducation (frais de scolarité, fournitures)

L'école a été fermée en raison de dommage, d'une catastrophe naturelle ou conflit

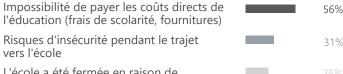
Risques d'insécurité pendant le trajet

3 principales raisons qui freinaient l'accès de manière générale à une scolarité des filles de 12 à 18 ans au cours des 12 derniers mois dans les localités évaluées : (3 options maximum, les plus souvent citées)



3 principales raisons qui freinaient l'accès de manière générale à une scolarité des garçons de 12 à 18 ans au cours des 12 derniers mois dans les localités évaluées : (3

réponses maximum, les plus souvent citées)



L'école a été fermée en raison de dommage, d'une catastrophe naturelle ou conflit



vers l'école

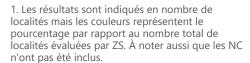
Redevabilité

Dans 74% des localités évaluées, aucune aide humanitaire n'a été apportée, selon les IC au cours des 12 mois précédant la collecte de données.

Parmi les 23 localités ayant reçu l'aide humanitaire, l'assistance a porté principalement sur l'aide alimentaire (30%), l'eau et assainissement (22%) et les soins de santé (22%). Ces aides ont été apportées 4 à 6 mois avant la collecte de données dans 43% des localités bénéficiaires.

Sur les 23 localités ayant bénéficié de l'aide, seules 11 rapportaient que la majorité de la population avait été consultée en amont sur ses besoins. Les IC jugeaient en outre dans moins de la moitié des localités concernées que l'aide avait permis de répondre en quantité et qualité suffisantes aux besoins de la majorité des bénéficiaires.

	Kalolo	Lulingu	Mulungu	Shabunda	
Nombre de localités évaluées	22	24	31	27	
Modalité d'assistance souhaitée par la majorité de la population pour une assistance dans l'avenir, en nombre de localités évaluées ¹ :					
En nature (nourriture)	7	7	10	10	
Espèces physiques	2	10	8	5	
Principaux obstacles que la majorité de la population rencontrait pour accéder à l'aide :					
Aucun obstacle	4	7	9	3	
Manque d'informations sur la manière d'accéder à l'aide	7	8	7	13	
Manque de ressources de la part des prestataires	2	1	6	2	





Profils des IC enquêtés

245 IC



La profession des IC est : (4 réponses les plus souvent citées)



Le statut de déplacement des IC est :



Limites de l'évaluation

Les résultats partagés suite à cette collecte de données ne sont pas représentatifs des besoins multisectoriels des ménages, mais sont utiles pour comprendre le niveau de sévérité relatif des besoins dans les ZS concernées à travers les localités évaluées, à titre indicatif. Les informations rapportées par les IC peuvent être biaisées, représentant soit un niveau plus sévère des besoins, les IC pouvant être susceptibles de vouloir attirer l'attention humanitaire sur leur localité, soit un niveau moins sévère des besoins, le niveau de vie des IC étant souvent meilleur que celui de la population et pouvant biaiser leur vision de la situation (des professeurs ou des médecins étaient le plus souvent ciblés, ceux-ci ayant une meilleure vue d'ensemble de la situation humanitaire de la localité en question).

Publications HSM

Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a également mis sur pied un suivi de la situation humanitaire (HSM) au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations, d'analyser et de partager régulièrement des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles.

Sud-Kivu, Mars 2024 Sud-Kivu, Février 2024 Sud-Kivu, Janvier 2024 Fiche d'information Fiche d'information Fiche d'information

Financé par :



À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche -Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).